

environ \$10 par habitant. Comme je l'ai fait remarquer l'autre soir, l'Australie dépense £3,245,000, ce qui, en tenant compte du change, représente entre \$16,000,000 et \$17,000,000, soit environ \$3.10 par habitant. Au Canada, où il y a 9 millions d'habitants, les estimations s'élèvent à \$1,500,000 au lieu de \$2,500,000 l'an dernier, ce qui revient à environ 16½ cents par habitant. Je demande de nouveau à l'honorable premier ministre qui dirige le Gouvernement et le parti libéral si c'est là l'idée que lui et son parti se font de la responsabilité du Canada dans le grand problème patriotique qu'est la liberté des mers. Etait-ce l'idée que s'en faisait feu l'honorable George W. Ross, leader du parti ministériel au Sénat en 1910-11? Etait-ce l'idée énoncée par le parti libéral en 1911 dans sa propagande électorale, alors qu'il donnait je ne sais combien de raisons pour lesquelles on devrait entretenir une escadre assez nombreuse qui pourrait non seulement protéger nos ports et nos côtes, mais qui, comme l'a fait la flotte australienne au cours de la dernière guerre, pourrait aider considérablement en chassant l'ennemi de l'Atlantique, du Pacifique et d'un autre océan.

La politique qu'on cherche à établir est loin d'être bonne. Je dis qu'il appartient au premier ministre et à son cabinet de maintenir l'honneur et la dignité de la nation et de donner au Canada le moyen de se protéger sur mer. C'est leur devoir aussi longtemps qu'ils seront au poste qu'ils occupent, de veiller à ce qu'on ne fasse rien qui puisse empêcher le pays de se défendre en cas de danger. C'est eux qui sont responsables de la défense navale du Canada.

Je prétends que les escadres devraient être maintenues et augmentées d'année en année. Dans tous les cas, on ne devrait rien faire d'ici à la prochaine conférence impériale, qui puisse tendre à la désintégration. Il est vrai qu'il y a eu dernièrement une conférence du désarmement à Washington, en vue de réduire les armes et faire une trêve navale. Mais on doit se rappeler que la politique de M. Harding et du parti républicain dans la dernière élection consistait à s'opposer à la Société des nations. Sur toutes les tribunes des Etats-Unis, ils ont proclamé leur opposition à la Société, et, bien qu'après l'élection, l'opinion publique força leur gouvernement à convoquer une nouvelle conférence, celle qui eut lieu récemment, les chantiers maritimes américains n'ont pas chômé. La conférence de Washington a décidé de suspendre la construction navale; mais c'était pour nous une peine inutile, car le Canada

n'a jamais construit; il s'est contenté de vivre aux dépens des contribuables anglais qui ont dû payer des impôts énormes sur le sucre, le thé, le pain, le café et toutes sortes d'autres articles nécessaires à l'existence, pour entretenir une marine devant protéger nos côtes. Bien que la conférence de Washington recommande de restreindre la construction des navires de première ligne cela n'empêche pas le gouvernement de M. Harding de continuer à construire des navires de commerce. Après tout ce qu'on a dit et fait, comme je l'ai signalé l'autre soir la marine marchande a toujours été la cause de la force maritime de l'empire britannique depuis Drake, Frobisher et Hawkins jusqu'à nos jours. Il n'y a rien dans la recommandation de la conférence de Washington qui empêche les Etats-Unis de se lancer dans une grande entreprise de construction maritime et de construire autant de navires marchands que bon leur semblera. Si vous suivez la ligne de chemin de fer de New-Haven et Hartford, en passant par toutes les villes entre Boston et New-York jusqu'au littoral, dans chaque port de mer vous verrez des chantiers maritimes qui ont été clos pendant un certain temps—c'était autrefois des usines de guerre—mais dont la plupart sont maintenant occupés à exécuter les commandes des particuliers et aussi de l'Etat: On cherche à avoir une marine marchande qui pourra porter le drapeau américain dans toutes les mers du monde et fournir des débouchés aux produits des Etats-Unis. Les Américains dépensent des millions pour augmenter leur marine de commerce dans l'espoir que, éventuellement, malgré le ton des recommandations de la conférence de Washington, ils pourront supplanter la marine marchande britannique qui a tant fait pour l'empire. Je dis, monsieur le président, que relativement à cette conférence, nous vivons dans une fausse sécurité.

Le monde a déjà vu des conférences de ce genre. On en a tenu à diverses périodes depuis cent ans; il y en avait au temps de Gladstone; et elles ont toujours plus ou moins manqué leur but. En conséquence, nous n'avons à nous fier trop au succès de cette dernière assemblée de Washington. Passons à la conférence de Gènes. Quels espoirs pouvons-nous baser sur elle si nous songeons au traité secret conclu entre la Russie et l'Allemagne? La Russie a aujourd'hui un million et quart de soldats mobilisés et elle est d'humer belliqueuse. Virtuellement, la conférence de Gènes a été un fiasco et, aujourd'hui, les perspectives en Europe sont rien moins que rassurantes.